

Rédaction : Mme Iboune Mariama (CRA Niamey) / Mars 2018



Cette photo a été prise près de Toulouaré à 25 km de Niamey sur la route de Torodi. Les choux de ces producteurs n'ont pas été semés par eux-mêmes mais achetés à un pépiniériste de Gamkallé à Niamey.

Les producteurs ne connaissent pas le nom de la variété car le pépiniériste ne leur a pas donnée.

L'achat de plants est une pratique de plus en plus courante.

Les producteurs achètent des plants prêts à repiquer et donc des producteurs se spécialisent dans la production de plants, c'est *l'apparition de pépiniéristes spécialisés ou professionnels*. La Chambre Régionale d'Agriculture de Niamey en partenariat avec la Fédération des coopératives maraîchères du Niger (FCMN Niya) a lancé une première enquête pour mieux cerner cette pratique qui se développe rapidement.

1. Introduction

Depuis plusieurs années, le suivi des producteurs maraîchers de Niamey, mais aussi des communes limitrophes de la région de Tillabéry indique que des producteurs achètent de plus en plus des plants maraîchers des différentes cultures « prêts à être repiqués » plutôt que de les produire eux-mêmes en pépinières. Cela semble une évolution « normale », rencontrée dans d'autres pays, qui correspond à une spécialisation de certains producteurs dans la production des plants. Cette pratique doit permettre aux producteurs d'acheter des plants de qualité, élevés dans des conditions optimales.

Cela se justifie amplement car, très souvent, la pépinière est un « point faible » des producteurs maraîchers. La pépinière doit permettre de produire des plants robustes et sains (sans attaques d'ennemis des cultures). Si l'on fait une mauvaise pépinière, on peut déjà perdre 30% du rendement de la culture avant le repiquage. En effet, au premier stade de leur développement, les jeunes plants n'ont pas besoin de beaucoup de place, il est donc plus facile de leur préparer un terrain de bonne qualité et d'en prendre soin. L'objectif premier d'une pépinière maraîchère est donc d'obtenir des plants vigoureux. Or, force de constater que c'est trop rarement le cas au Niger. Les problèmes rencontrés sont :

- des pépinières sur un sol pauvre,
- une densité beaucoup trop forte,
- des attaques de ravageurs ou de maladies dès la pépinière,
- un ombrage mal maîtrisé.



L'achat de plants prêts à repiquer élevés dans des conditions optimales permettrait donc d'améliorer la production maraîchère.

Objectif du diagnostic

La Chambre Régionale d'Agriculture (CRA) de Niamey en collaboration avec la Fédération des Coopératives Maraîchères du Niger (FCMN Niya), a réalisé un diagnostic réalisé visant à connaître les pépiniéristes spécialisés dans les communes de Niamey et à observer la qualité de leurs productions afin d'orienter les producteurs utilisateurs dans le choix des produits de bonne qualité, mais aussi améliorer la productivité agricole et leur revenu.

Il s'agit précisément de :

- identifier les pépiniéristes maraîchers dans et autour de Niamey ;
- identifier les espèces et variétés produites ;
- définir les pratiques utilisées pour la production des plants ;
- relever les difficultés rencontrées et les besoins des pépiniéristes.

2. Les principaux sites et leurs caractéristiques

Les sites visités se situent dans les arrondissements communaux I, III, et IV de Niamey. La plupart des pépiniéristes au sein des différents sites sont membres d'une coopérative affiliée à une OP faîtière. Le nombre de pépiniéristes questionnés par site varie de 2 à 4 personnes (Tableau 1).

Tableau 1 : Sites de production de plants maraîchers dans la communauté urbaine de Niamey

Site	Commune	Coopérative	Membres de la coopérative	Nombre de pépiniéristes	Pépiniéristes enquêtés
Bourbourkabé	I	Coopérative Jamil	50	4	4
Yantala corniche	I	Coopérative Yantala corniche	196	3	3
Goudel	I	Coopérative Bedjé	63	2	2
Terminus	III	Maraîchère de la Corniche Gamkalé	112	2	2
TchingalBong ou	IV	Coopérative TchingalBongou	146	6	4
Gamkalé	IV	Non	1	1	1
Total			568	18	16

• Site dans la commune I

Dans la commune I, les sites visités sont Yantala corniche et Goudel situées au bord du Fleuve Niger. L'irrigation est manuelle ou au moyen d'un système de réseau californien.

Situé à environ 13 km au Nord de Niamey, le site de Bourbourkabé couvre une superficie d'environ 20 hectares et le maraîchage se pratique sur des petites exploitations d'au moins 2 000 m². On y trouve 4 pépiniéristes tous membre de la coopérative Jamil de Bourbourkabé créée depuis 2001. Ils ont démarré dans l'activité de pépiniéristes sur ce site depuis 10 ans.

- **Site dans la commune III**

Le site concerné par l'enquête est celui de Terminus. Il est situé au sud dudit quartier, le long de la corniche de Gamkalé. Sur ce site, l'irrigation est assurée par l'eau du fleuve qui est directement puisée à partir des arrosoirs ou via des motopompes. Les pépiniéristes sur ce site appartiennent à la Coopérative Maraîchère de la Corniche Gamkalé créée depuis 2010. L'activité de pépiniériste date de plus de 20 ans et se fait sur des parcelles de 100 à 200 m².

- **Sites dans la commune IV**

Les sites concernés sont ceux de Tchingal Bongou et Gamkalé. A Tchingal Bongou, l'activité de pépiniériste date d'environ 10 ans. Les plants sont produits sur des petites exploitations de 200 à 400 m². Il existe aussi un pépiniériste très bien connu des maraîchers de Niamey et ses alentours qui produit des plants durant toute l'année. La superficie exploitée est d'environ 3 hectares. Certes, ce pépiniériste pratique aussi le maraîchage, mais près de 0,5 ha de son exploitation est destiné à la production des plants.

3. La production des plants

Sur les sites visités, l'activité de pépiniéristes est réalisée sur des surfaces variant de 150 à 5 000 m². Les pépinières sont confectionnées sur des parcelles de 1 à 5 m². Le nombre de cycle de production de plants varie d'une culture ou d'un site à l'autre. Certains pépiniéristes font 2 à 5 cycles de production par an tandis que la production est continue durant toute l'année sans interruption chez d'autre (Tableau 2). La production des plants est en phase avec les périodes de production des différents légumes dans la plupart des sites.

Les pépiniéristes utilisent des variétés fixées ou hybrides (hybrides F1) selon la période de l'année. Ainsi, certaines variétés sont plus adaptées à la saison des pluies tandis que d'autres sont des "variétés de la saison sèche". Pour la tomate, à Bourbourkabé, la variété Mongal (F1) est utilisée pendant la saison des pluies alors que Tropimech (F1) est adaptée à la saison sèche. Les variétés de chou CJN et Oxylus (F1) sont respectivement des variétés de saison des pluies et saison sèche chaude. Sur ce site les pépiniéristes font 3 à 5 cycles pour la tomate et 2 à 3 cycles pour les cultures de chou et de piment. Sur le site de "Gamkalé", les surfaces dédiées à la production des plants varient selon la culture. Pour le poivron la surface est de 1 m².

Tableau 2 : Cycle et superficies de production des plants sur les différents sites de Niamey.

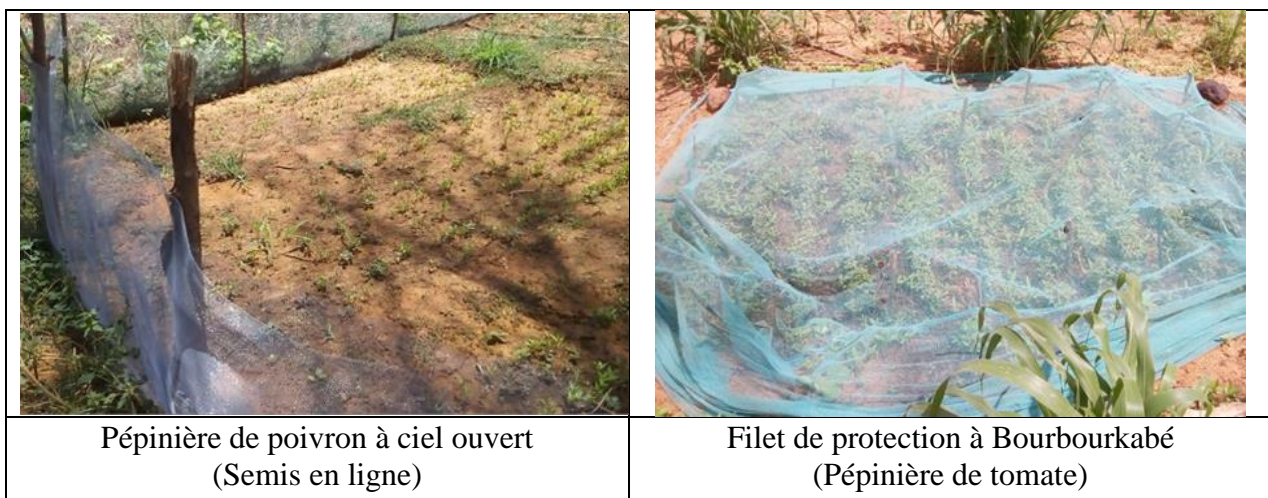
Commune	Superficie exploitée (m ²)	Superficie de la planche (m ²)	Cycle
I	150	5	3 à 5
III	100 à 150	5	2 à 3
IV	200 à 400	5	1 à 5
Bourbourkabé	150	4	3 à 5 et 2 à 3
Gamkalé	5 000	5	Toute l'année

- **Conduite de l'activité des pépiniéristes**

Pour produire les plants, les pépiniéristes utilisent les techniques de semis à la volée ou en ligne. Un apport de fumure organique (compost) est effectué avant le semis en guise d'amendement.

Dans le cas de la technique du semis à la volée, les graines sont éparpillées au hasard. Les jeunes plants qui poussent sont pour la plupart de qualité réduite en raison de la forte densité. Pour le semis en ligne, les graines sont réparties de façon homogène dans des sillons. Le but recherché ici est d'assurer une bonne capacité de reprise ainsi qu'un bon développement des plants uniformes et vigoureux. Cependant, la densité reste également largement au-dessus des recommandations techniques des fournisseurs de semences.

Sur le site de Bourbourkabé et de Tchingal Bongou, les pépiniéristes utilisent parfois des filets de protection contre les insectes. Dans certains cas, cette pratique est faite avec des filets de mauvaise qualité (déchirés). Le fait que les filets soient troués ou à "ciel ouvert" (Photo 1) compromet le but recherché, c'est-à-dire contrecarrer l'arrivée des ennemis des cultures sur les jeunes plants.



- **Les espèces et variétés identifiées**

Les principales spéculations qui sont produites sur le site sont : la tomate, le chou, le poivron, le piment, l'oignon, la laitue et le moringa (Tableau 3). Tous les pépiniéristes rencontrés achètent les semences sur les marchés de Niamey (Petit marché, Rive droite) et auprès des sociétés spécialisées telles que Agrimex et Sahelia SEM. En plus des hybrides F1, les pépiniéristes produisent également leurs propres semences pour des variétés fixées comme Tropimech et UC 82 B pour la tomate ou Yolo Wonder et Safi, respectivement pour le poivron et le piment vert.

Tableau 3 : Espèces et variétés utilisées par les pépiniéristes

N°	Espèces	Variété	Site
1	Tomate	Mongal, Tropimech, Nadira, Roma, Rio Grande, UC 82 B, Karigo, Kilele	TchingalBongou
3	Chou	Oxylus, CJN, Gloria, Marché de Copenhague	TchingalBongou, Gamkalé
7	Poivron	Yolo Wonder, Nikita, Simbad	TchingalBongou
8	Piment vert	Safi	Bourbourkabé
2	Oignon	Violet de Galmi, violet de Damani	TchingalBongou
4	Laitue	Maya, Batavia	Yantala, TchingalBongou, Terminus
5	Moringa	PKM1	Gamkalé

- **Les variétés les plus utilisées**

Certes les pépiniéristes utilisent une gamme variée de variétés, mais plusieurs raisons les poussent à utiliser certaines variétés plutôt que d'autres. Par exemple, pour la tomate ce sont les variétés Mongal et Tropimech qui sont les plus utilisées. Pour la culture du poivron, les variétés Yolo Wonder et Nikita dominent le choix des pépiniéristes. Le choix de ces variétés se justifie notamment à cause de leur adaptabilité aux conditions climatiques nigériennes, mais aussi leur résistance à certains ennemis des cultures (Tableau 4). Comme le maraîchage se pratique durant toute l'année, le choix des variétés se fait également en fonction des saisons.

Tableau 4 : Variétés les plus prisées et les raisons de leur utilisation

Espèces	Variétés	Saison	Quelques raisons de l'utilisation	Cycle (jours)
Tomate	Mongal	Pluie	Résistance à la chaleur, au transport, aux ravageurs, bon rendement	65
Tomate	Tropimech	Sèche	Résistance au transport, aux ravageurs, bon rendement	65-70
Chou	Oxylus	Pluie	Adaptabilité au climat, résistance au transport et à la conservation	75
Chou	CJN	Toute l'année	Précoce, adapté au transport et à la conservation	70
Poivron	Yolo Wonder	Fraîche	Résistance au transport, ravageur, bon rendement	70
Poivron	Nikita	Toute l'année	Résistance aux maladies, chaleur, transport et à la conservation	60-70

4. La situation phytosanitaire :

La situation phytosanitaire durant la période de l'étude a été relativement calme sur la majorité des sites. Cette situation semble normale puisque le moment où le diagnostic a été réalisé (saison sèche froide) n'est pas la période propice au développement des ennemis des cultures.

On note tout de même la présence d'attaques localisées des nématodes sur le poivron à Gamkalé, de mouches blanches sur des solanacées sauvages (*datura*) et de punaises (*gombo*) à Tchingal Bongou. Pour la plupart des pépiniéristes, le moyen de lutte le plus fréquemment utilisé reste le « Pia Pia » avec pour matière active le Dichlorvos ou DDVP, qui est un produit non homologué au Niger et interdit en Europe.

5. La commercialisation des plants

Le diagnostic des pépiniéristes a permis de relever que dans chacune des coopératives, il y a des maraîchers qui se sont spécialisés dans la production des plants. Ces pépiniéristes, connus de tous les membres de la coopérative, ont été choisis pour la plupart par leurs pairs.

Les plants produits sont commercialisés sur place par les maraîchers des différents sites, dans les communes de Niamey, dans les villages environnants autour de Niamey (jusqu'à 50 km), région de Tillabéri et aussi dans la région de Dosso (Birni N'Gaouré, Dosso)

Dans la plupart des sites, la commercialisation des plants se fait par planche. Le producteur achète l'intégralité d'une planche. Cependant à Bourbourkabé, les plants peuvent être vendus par ligne

(rangée dans une planche) pour les producteurs qui n'ont pas assez de moyen. Le prix d'une planche varie selon l'espèce ou la variété.

6. Les partenaires extérieurs

Les pépiniéristes des sites ayant fait l'objet du diagnostic ont reçu des formations variées de la part de plusieurs partenaires publics et privés. Ces formations leur ont été dispensées par des projets ou structures comme PRODEX, Projet Intrants, OXFAM, ICRISAT, Croissant Qatari, mais aussi par des organisations professionnelles (RECA, FCMN Niya) ou les services techniques services techniques de l'Etat, notamment la Direction Générale de la Protection des Végétaux (DGPV) et l'Institut National de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN).

Les formations reçues concernent les techniques culturales, le compostage, la commercialisation et la gestion de l'entreprise. D'ores et déjà, il y a des pépiniéristes qui se sont spécialisés dans la production du compost (Goudel et Tchingal Bongou). Parmi les formations sur les techniques culturales, on peut citer la préparation du sol pour la pépinière, la technique de semis en ligne et la protection des pépinières dans des filets de protection (moustiquaire).

Les maraîchers regroupés au sein des différentes coopératives possèdent des boutiques d'intrants qui ne sont, pour la plupart, pas opérationnelles.

Commentaire : Ces formations concernent l'ensemble des maraîchers et pas uniquement les pépiniéristes spécialisés. Elles s'appuient rarement sur un diagnostic initial permettant de connaître le niveau technique des producteurs et donc de sélectionner les thèmes ou les pratiques qui demandent une formation complémentaire.

7. Conclusion

Le diagnostic réalisé a fait ressortir que la spécialisation de pépiniériste a connu une nette progression durant les cinq dernières années dans et en périphérie de la ville de Niamey. De nombreux producteurs maraîchers, dans un rayon de 50 voir 100 km se déplacent pour acheter des plants prêts à repiquer.

Le diagnostic a fait ressortir aussi la diversité des espèces et variétés qui sont produites et vendues à Niamey et ses alentours. En outre, le prix de vente d'une pépinière varie selon la culture ou la variété. De tous les arrondissements communaux visités, la commune I est celle qui abrite le plus grand nombre de pépiniéristes qui ont été questionnés.

Cette spécialisation est conforme aux évolutions des pratiques maraîchères dans de très nombreux pays. Compte tenu de l'importance d'avoir des plants robustes et sains pour garantir une bonne production, de nombreux producteurs préfèrent acheter des plants chez des pépiniéristes professionnels. C'est une garantie de qualité.

Malheureusement, les visites effectuées indiquent qu'il y a bien une spécialisation de producteurs comme pépiniéristes mais pas encore une professionnalisation.

Au niveau de certains sites, les pépinières sont sujettes à des attaques des ennemis des cultures comme les nématodes et les insectes. Les pépiniéristes dont les sites sont attaqués par des ennemis des cultures (nématodes et mouches blanches) doivent prendre les mesures adéquates pour sécuriser leurs pépinières avant de commercialiser au risque de contaminer les champs de leurs clients. La qualité des plants vendus est tout à fait quelconque et ne permet pas d'espérer une augmentation sensible des rendements malgré la qualité des semences utilisées.

Certes les pépiniéristes des différents sites ont reçu des formations variées de la part de plusieurs partenaires mais beaucoup reste à faire. Les pratiques qu'ils utilisent ne permettent pas, non seulement, de faire économie des semences qu'ils achètent avec des coûts élevés mais aussi de produire des plants sains et vigoureux.

Pour toutes ces raisons l'équipe chargée de mener le diagnostic des pépiniéristes fait les recommandations suivantes :

- Rédiger un cahier des charges des pépiniéristes professionnels (règles à respecter). Ce cahier des charges pourrait être élaboré par la Chambre d'Agriculture, la FCMN Niya et les services d'Agriculture.
- Mettre en place un agrément des pépiniéristes par les organisations professionnelles agricoles et les services de l'Agriculture. Les pépiniéristes agréés seraient soutenus par les organisations professionnels agricoles.
- Renforcer les capacités des pépiniéristes actuels sur la base d'une évaluation de leurs pratiques de conduite des pépinières.
- Informer les producteurs du bassin de production de Niamey sur les obligations des pépiniéristes et la liste des pépiniéristes agréés.

C'est un nouveau métier, cela doit être de nouvelles règles !